

## DUM č. 16 v sadě

### 4. Fj-2 Technika popisu

Autor: Thierry Saint-Arnoult

Datum: 10.12.2013

Ročník: 3AF

Anotace DUMu: Četba symbolické básně: porozumět symbolice míst. Popis krajiny.

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.



INVESTICE DO ROZVOJE VZDĚLÁVÁNÍ

**DUM č. 16 v sadě**  
**4. Fj-2 Technika popisu**

**Autor:** Thierry Saint Arnoult

**Datum vytvoření:** prosinec 2013

**Předmět:** Základy studia literatury ve francouzštině

**Jazyk:** Francouzský

**Ročník:** třetí ročník bilingvní francouzsko-česká sekce (3AF)

**Anotace DUMu:**

Četba symbolické básně: porozumět symbolice míst. Popis krajiny.

**Druh učebního materiálu:** Úryvek literárního textu

Pracovní list pro učitele

**Zdroje textu:** Guillaume Appolinaire, „Le Pont Mirabeau“ *Alcools*, Gallimard, „Poésie“, 1920, str. 15-16.

## Le Pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souviene  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire (1880-1918).

## 1<sup>e</sup> étape : lecture du poème et explication du vocabulaire.

### 2<sup>e</sup> étape : reconstitution de l'histoire

#### 1. Qui parle ? (étude des pronoms personnels)

Le poème est écrit à la 1<sup>e</sup> personne du singulier (« Faut-il qu'il m'en souviennne » v. 3 ; « je demeure »). → c'est le poète lui-même qui s'exprime et qui raconte son histoire.

#### 2. A qui s'adresse-t-il ?

Il écrit également à la 1<sup>e</sup> personne du pluriel (« nos amours » v. 2 ; « restons face à face » v. 7 ; « le pont de nos bras » v. 9) → le poète s'adresse à la femme aimée.

Comment interpréter « nos amours » ? → les amoureux n'ont pas vécu la même histoire (mon amour n'est pas ton amour).

#### 3. Quelle histoire le poète raconte-t-il ? (reconstituer l'histoire)

Séparer la classe en quatre groupes.

Chaque groupe reçoit une strophe et **reconstitue l'étape correspondante de l'histoire.**

**1<sup>e</sup> strophe** : l'auteur évoque ses amours difficiles avec la femme aimée (« La joie venait toujours après la peine » v. 4)

**2<sup>e</sup> strophe** : il tente de la retenir dans un éternel présent (« Les mains dans les mains » v. 7 ; « restons face à face » v. 7 ; « Le pont de nos bras » v. 9), mais l'ennui prend la place de l'amour (« éternels regards » v. 10 ; « l'onde si lasse » v. 10 – personnification).

**3<sup>e</sup> strophe** : la femme aimée est partie (« l'amour s'en est allé » v. 13, 14 – répétition), le poète reste seul avec sa tristesse (« comme la vie est lente » v. 15) et, malgré tout, avec espoir (« comme l'Espérance est violente » v. 16 ; espoir douloureux ou déçu car il est impossible à satisfaire : un espoir qui est une trahison).

**4<sup>e</sup> strophe** : le poète attend (« Passent les jours et passent les semaines » v. 19) mais la femme aimée ne revient pas (« Ni temps passé / Ni les amours reviennent » v. 20-21).

Le dernier vers reprend le premier vers du poème (forme circulaire) → comme si l'échec de leur amour était contenu dans leur rencontre.

### 3<sup>e</sup> étape : la symbolique du poème

#### 4. Quel est le sentiment dominant du poème ?

La nostalgie.

#### 5. Comment la nostalgie est-elle exprimée ?

★ Par le mouvement du fleuve :

« coule la Seine » v. 1 et 22

« passe [...] l'onde si lasse » v. 9 et 10

« comme cette eau courante » v. 13 (comparaison)

★ Par les verbes de mouvement :

« coule »

« passe »

« s'en va »

« s'en vont »

★ Par les notations temporelles :

« sonne l'heure »

« Passent les jours et passent les semaines » v. 19

★ Par les négations :

« Ni temps passé / Ni les amours reviennent » v. 20-21 (répétition)

#### 6. Comment le poète se représente-t-il face au temps qui passe ?

Il se représente comme un élément de stabilité : « je demeure » (permanence)

On voit donc un **contraste entre mouvement et permanence.**

La permanence s'exprime également dans le poème :

★ Par les répétitions et les sonorités (rimes) :

« Seine / souviene / peine »

« heure / demeure »

« face / passe / lasse »

« courante / lente / violente »

« L'amour s'en va / L'amour s'en va »

« passent / passent » (anaphore)

« ni / ni » (anaphore)

« semaines / reviennent / Seine »

C'est précisément **l'expression de la nostalgie** : **contraste** entre un mouvement impossible à arrêter (« coule la Seine » : le temps passe) et l'éternel retour des souvenirs (répétitions et jeux des sonorités ; l'impératif désespéré : « restons »).

**La nostalgie est l'expression d'un passé qui ne passe pas.**

Face à l'impossibilité d'arrêter le temps, le poète reste avec sa nostalgie (ses regrets). Le poète est impuissant. **Au niveau symbolique, le fleuve est assimilé au temps qui passe.**

### **7. Comment interpréter « les amours » dans la dernière strophe ?**

L'article défini « les » exprime l'universalité de l'histoire.

A noter que le poème est écrit au présent (essentiellement à l'indicatif) ce qui montre l'universalité de son histoire (tous les hommes peuvent l'avoir vécue).

### **4<sup>e</sup> étape : la symbolique des lieux**

Noter quelques lieux génériques au tableau et déterminer avec les étudiants leur symbolique.

un pont : la rencontre, le lien, la relation, le passage

un monastère : la foi, la communauté, la méditation, le calme, la paix

un château fort : le pouvoir, la puissance, la domination

un palais : le pouvoir, le luxe, la magnificence

une église : la foi, le recueillement

une forêt : l'inconnu, le mystère, le danger

une montagne : l'aventure, la solitude

les ruines : le temps, la vanité

l'océan : l'infini

un phare : la solitude, l'espoir

un cimetière : la mort, la nostalgie, la tristesse

des catacombes : le secret, le mystère

une frontière : la limite, l'opposition, la confrontation

la croisée des chemins : le choix

un cercle : l'éternité, la communauté

### **Production écrite :**

Décrire un lieu du point de vue d'un personnage en soulignant sa valeur symbolique.